

I. Un poème qui s'appuie sur une tradition poétique ancienne :

1° La description d'un paysage naturel

=> 1^{er} vers explicite qui souligne la volonté descriptive par le soulignement du cadrage (// avec la peinture)

=> champ lexical de la nature dans le premier quatrain sous forme d'une énumération

2° La reprise d'éléments de versification traditionnelle

=> la généralisation des alexandrins

=> la composition symétrique avec l'exclusivité donnée au vers pair

3° Un poème d'amour dédié à la femme aimée

=> lexique mélioratif + superlatif de la dernière strophe (« le plus.. »)

=> clichés relatifs à la jeune fille = blancheur, pureté, délicatesse

II. Mais qui la renouvelle de manière très moderne, au sens du XIXe :

1° Une thématique liée à une des innovations technologiques majeures du siècle

=> mise en valeur du train par la composition circulaire : 1^{er} vers = « portières » / dernier vers = « wagon »

=> Verlaine, à la manière d'un peintre impressionniste, décrit le phénomène optique qui fait que dans un train en mouvement, on a l'impression que c'est le paysage lui-même qui bouge.

=> importance de la vitesse exprimée par :

- l'abondance des verbes de déplacement dans la première strophe

- le rythme (longue phrase avec très peu de pauses) qui reproduit un essoufflement et / ou la rapidité du train

2° Des images surprenantes qui créent un univers infernal

=> sollicitation des sens qui confirment le type descriptif mais produisent également une atmosphère où les odeurs et les bruits désagréables dominent

=> l'image du gouffre amorcée dans la première strophe (verbe « s'engouffrant » renforcé par « tombent ») s'accroît dans la seconde par l'évocation des damnés et du supplice qu'on leur fait subir

3° et forment un contraste saisissant avec le paysage intérieur du poète

=> importance désormais de la « vision » tandis que le silence s'est installé

=> opposition entre les termes « brutal » et « suavement »

Conclusion :

« Le Paysage dans le cadre des portières » est un poème de jeunesse de Verlaine et pourtant le poète est déjà capable de s'approprier les codes traditionnels pour les dépasser et créer un univers personnel très particulier qui, malgré l'espoir de la dernière strophe lié peut-être à son mariage tout

récent, laisse transparaître une vision sombre et tourmentée du monde, ce qui sera confirmé par la suite de son œuvre.